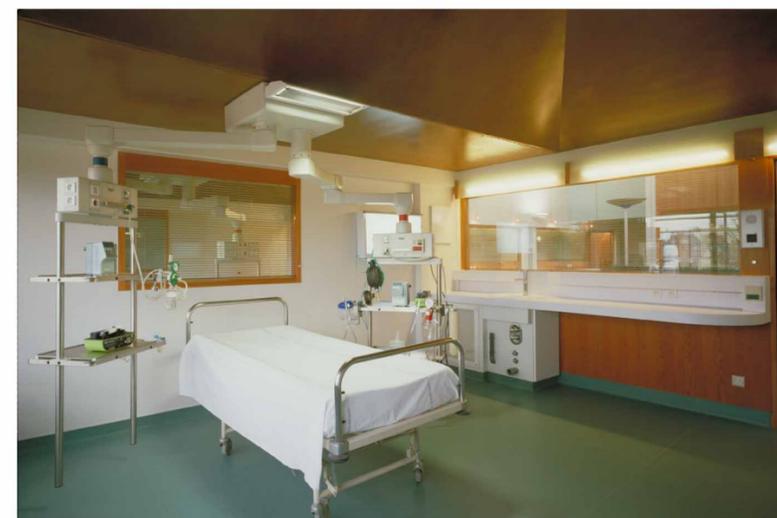


Nouvelle image de l'hôpital

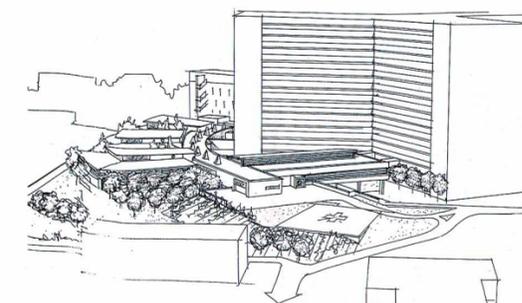
Extension de l'hôpital de Hautepierre



Architectes
Nunc

difficultés s'aplanissent : relations raccourcies entre les deux services, distinction claire et effective entre le flux opérationnel propre aux soins et le flux technique et fonctionnel propre à n'importe quel bâtiment." Le jardinier ou le menuisier emprunte maintenant un circuit séparé..."explique Louis Piccon. Grâce à ce nouveau

dispositif, s'intégrant à la logique générale d'utilisation de l'hôpital, le bâtiment devient un outil performant. La conception des espaces intérieurs a obéi au même souci de fonctionnalité et de performance en ménageant, par exemple, des bureaux ergonomiques pour le personnel



et des boxes malades dépouillés pour faciliter les désinfections, et notamment en excluant tout faux-plafond, nids à germes par excellence. Autre exemple : avoir prévu un accès par le sous-sol à l'étage technique au niveau 1 afin de faciliter la maintenance. L'autre idée directrice est une certaine conception de l'accueil : gé-

néreuse, chaleureuse, la plus éloignée possible des schémas traditionnels générés par l'hôpital. La gageure la plus difficile sans doute est d'avoir réussi à introduire de la lumière naturelle partout : sur 4500 m², trois locaux de stockage seulement sont aveugles. Là où cela était possible, à l'aide de divers artifices architectoniques (casquette, cônes zénithaux), même en noyau, les architectes ont ménagé des ouvertures. Les services généraux se frottent les mains : on n'allume plus que très rarement la lumière et les frais de fonctionnement engendrés par une extension conséquente sont,

Cette réalisation pourrait être un cas d'école. Le concours, lancé en 1993, avait, en effet, pour objet l'extension des services d'Urgences et de Réanimation d'un hôpital datant de 1979, construit par conséquent selon un concept des années 60, comprenant 800 lits et se développant sur 12 étages avec les contraintes sécurité d'un IGH.

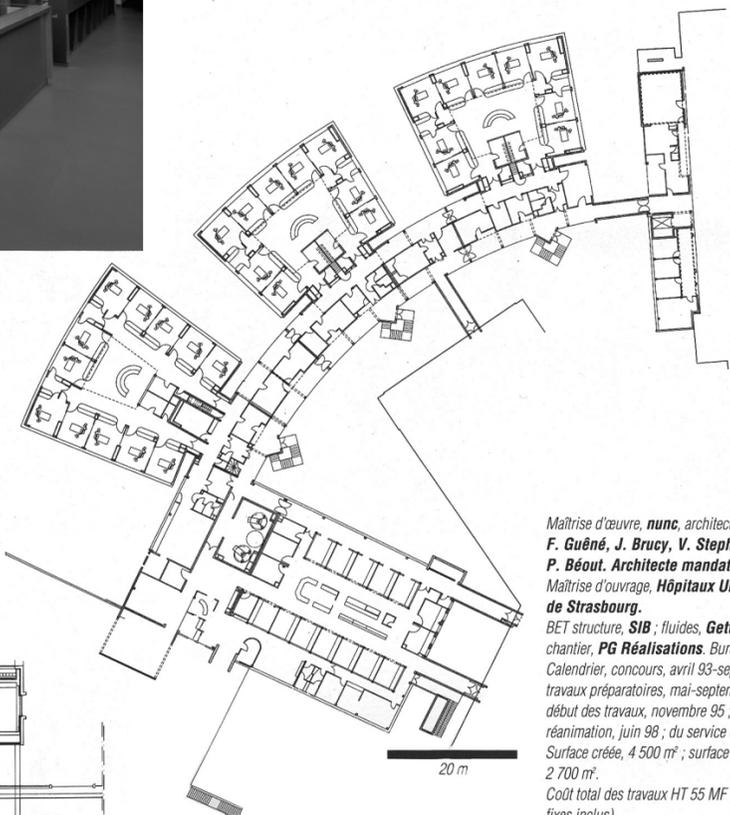
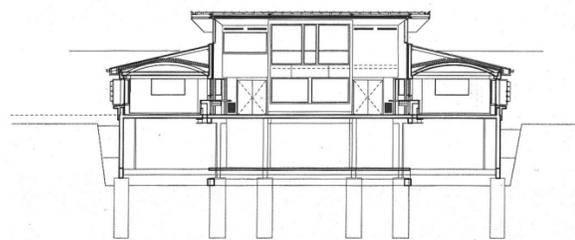
Il apparut assez vite à l'équipe lauréate, dont c'était la première expérience en milieu hospitalier, qu'une grande part des dysfonctionnements tenait à la confusion des flux et à la répartition inadéquate des services. C'est donc à une vision générale de fonctionnement que l'équipe doit d'avoir remporté le concours, souligne Louis Piccon, architecte mandataire. Au lieu de créer une troisième unité de réanimation, il a été proposé de refondre le tout à l'intérieur des surfaces demandées et de faire passer les Urgences du niveau 1 au niveau 2, sur le même plan que l'unité Réanimation, moyennant la création de deux systèmes d'entrées spécifiques à chaque niveau. Du coup, certaines





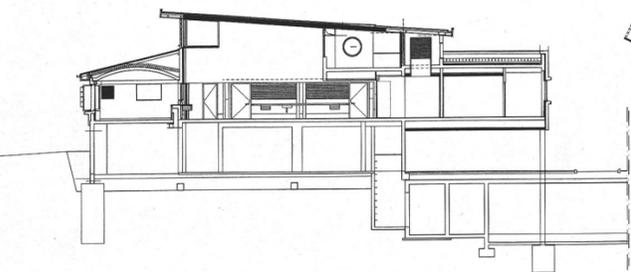
du moins en partie, absorbés au plan énergétique ! De plus, la nature et les jardins extérieurs sont toujours proches...

Les architectes ont joué dans l'aménagement intérieur sur la qualité des formes (plafond en coupole dans les chambres, par exemple) ou les couleurs. Dans certaines parties le béton a été laissé brut, en sol et plafond, le béton de fibres a été lazuré (chaque unité a été traitée dans une



Maîtrise d'œuvre, **nunc**, architectes **L. Piccon, F. Guéné, J. Brucy, V. Stephan, V. Rey-Millet, P. Béout**. Architecte mandataire, **L. Piccon**.
Maîtrise d'ouvrage, **Hôpitaux Universitaires de Strasbourg**.
BET structure, **SIB** ; fluides, **Gettec** ; OPC + direction de chantier, **PG Réalisations**. Bureau de contrôle, **Afitest**.
Calendrier, concours, avril 93-septembre 93 ; travaux préparatoires, mai-septembre 95 ; début des travaux, novembre 95 ; ouverture du service de réanimation, juin 98 ; du service des urgences, juin 98. Surface créée, 4 500 m² ; surface remaniée dans l'existant, 2 700 m².
Coût total des travaux HT 55 MF (équipements médicaux fixes inclus).

Entreprises et fournisseurs ayant participé aux travaux
Gros œuvre, **Urban BTP**.
Charpente métallique, **Wilhelm**.
Charpente bois, **Dalvaï**.
Couverture cuivre, **Les Couvreur Rhénans**.
Étanchéité/terrasse végétalisée, **Soprema**.
Serrurerie, **Baumert**. Portes automatiques, **Baumann**.
Panneaux colorés extérieurs, **Trespa Hoechst**.
Cylindres et barre anti-panique, **JPM**.
Faux-plafond extérieur laqué, **Fibralth**.
Vêtue des passerelles, **Rebeton**.
Robinetterie, **Chavonnet**.
Centrale de climatisation, **Carrier**. Éclairage, **Reggiani**, **Cubispost**, **Compact**, **Sarlam**, **BJC**.
Détection incendie, **Cerberus**. Sols, "154ST" de **Sommer**, "Forum Confort" de **Taralay**.
Peinture, **La Seigneurie**.
Revêtement mural, "Color index" de **Muraspec**.



teinte spécifique). Le plus inattendu est sans doute l'introduction du bois, dans une large proportion, puisqu'il devient l'un des principes de base de l'aménagement, mais uniquement en parties verticales pour des raisons d'entretien (plans de travail et hauts de meuble ont besoin d'être récurés). Cette composante devient l'élément clef d'une petite révolution. Cette dernière a pu être menée en douceur, grâce à un dialogue permanent et ouvert avec les services d'hygiène de l'hôpital. Ensemble, les équipes ont visité une dizaine d'établissements en France, et fortes de cette culture accumulée en commun, elles ont travaillé à une nouvelle image de l'hôpital. FM ■



PHOTOS: LUC BIEEL/ARCHIPHOTOS